

Vincent occupa les charges les plus importantes dans la communauté. Le lendemain de la première profession, c'est-à-dire le 30 mars 1844, Mgr Bourget accompagné du chanoine Prince, le futur premier évêque de St-Hyacinthe, vint à la Providence et procéda à l'élection des premières offcières. La bonne sœur Vincent de Paul fut nommée assistante générale.

A Sainte-Élisabeth la nouvelle supérieure continua les traditions de la bonne Mère Caron. Elle y demeura sept ans 1851-1858. Elle reprit ensuite sa charge d'assistante générale de la maison mère.

La sœur Cyprien «Dozois» la remplaça en 1858 jusqu'en 1866. Le mémoire déjà cité sur le couvent de Ste-Élisabeth dit à son sujet: Elle dirigea sa maison avec sagesse et habileté pendant huit ans. En 1866 la sœur Geneviève «Marchesseau» prit la direction de la Providence de Sainte-Élisabeth qu'elle céda en 1870 à la sœur Raphaël que la maladie força de retourner à la maison mère après quelques mois de service. En ce moment-là, la charge de sœur servante tomba sur les épaules de sœur Marguerite du Sacré-Cœur (Laporte, sœur de M. Anthime Laporte de Joliette) qui dirigeait déjà et avec distinction le pensionnat depuis 1860. Elle finit son terme